

Les écoles fermées, un casse-tête pour les parents

Avec le nouveau confinement décidé partir de samedi, ils savent que leur marmaille va être à la maison mais ne connaissent pas encore les dispositions que va prendre leur employeur.

Reportage

« **À part que les écoles ferment, on ne sait pas grand-chose** », déplore Thomas, agent de la fonction territoriale à Alençon. Hier, au lendemain des annonces d'Emmanuel Macron, le quadragénaire n'avait pas reçu de consignes de son employeur.

« **Je suis plutôt avantagé, estime-t-il : je sais que je pourrai télétravailler. Mais pas à 100 %, annonce-t-il aussitôt. La dernière fois, j'avais mis beaucoup d'énergie dans l'école et dans le boulot. Je passais beaucoup de temps pour les devoirs de mes deux filles, et je faisais le maximum pour mon travail. J'en suis sorti lessivé. Je ne vais pas faire de doubles journées.** »

« **Il faut qu'on trouve une manière de respirer, poursuit Thomas : avoir du temps en famille, du temps pour le travail mais aussi du temps pour soi. Sinon ça peut vite monter en tension et je voudrais éviter ça.** »

« Les vacances, normalement, c'est LE truc stable »

Pour Violette, 33 ans, la fermeture des écoles, « **c'est une galère sans nom. Les enfants vont reprendre l'école à la date où ils devaient commencer les vacances.** » Or les vacances, pour cette pianiste de 33 ans, « **c'est le moment où je peux partir en résidence et préparer ma tournée d'été** ». Le reste du temps, elle travaille au conservatoire.

« **Tout était calé : ma mère devait garder mes deux filles pendant les vacances. Mais comme elle travaille, elle ne pourra pas venir. On n'a plus le joker grands-parents.** » Elle râle : « **Les vacances, normalement, c'est LE truc stable. On organise tout en fonction de ça. Je vais devoir revoir toute l'organisation.** » Et d'ajouter : « **À l'irrégularité de nos boulots s'ajoute l'irrégularité de la situation.** »

« Jongler entre mon travail et leurs leçons »

Devant l'école Masson, à la pause de midi, Lionel accueille la nouvelle sans trop d'inquiétude. « **Ce n'est pas un problème car je travaille depuis chez moi**, explique ce papa de deux enfants. **C'est sûr que c'est plus de contraintes, mais c'est beaucoup moins pénible à gérer que pour d'autres** ». Même chose pour Julie, traductrice, qui est venue chercher sa fille. « **Je travaille à domicile**, explique-t-elle. **On va voir comment on peut s'organiser à la maison, mais ça va être comme lors du premier confinement : on va jongler entre le travail et leurs leçons !** »

Les crèches fermées aussi

Les crèches aussi vont fermer leurs portes pendant au moins trois semaines. « **Ma compagne est encore en congé parental pour quinze jours, donc au début, ça ira, mais ensuite je ne sais pas du tout comment on va s'organiser** », s'inquiète un papa devant le multi-accueil de Montsort. À l'intérieur, les agentes aussi sont dans le flou.

Au printemps 2020, seule la crèche de Courteille était restée ouverte pour accueillir les enfants des soignants. Mais pour le moment, le service petite enfance de la Communauté urbaine d'Alençon n'a donné aucune directive.

Anne-Emmanuelle LAMBERT et Augustin BORDET.

Au lendemain de l'annonce d'Emmanuel Macron de fermer les écoles, les parents sont dans le flou quant à l'organisation des semaines à venir. OUEST-FRANCE